

# LA PLAINE DE SAINT-ANDRÉ

## SITUATION

Comprise entre les vallées de l'Eure, de l'Avre et de l'Iton, la plaine de Saint-André occupe une grande partie sud du département de l'Eure. A l'ouest, la plaine s'achève sur les horizons boisés de la Forêt de Breteuil qui annonce le pays d'Ouche. Tout comme le plateau du Neubourg, elle forme une grande étendue plane vouée aux grandes cultures. Les petites vallées affluentes de l'Eure et la haute vallée de l'Iton (le Sec-Iton) viennent créer des événements boisés dans cette plaine tabulaire. Saint-André-de-l'Eure, au centre de la plaine en est la ville principale.



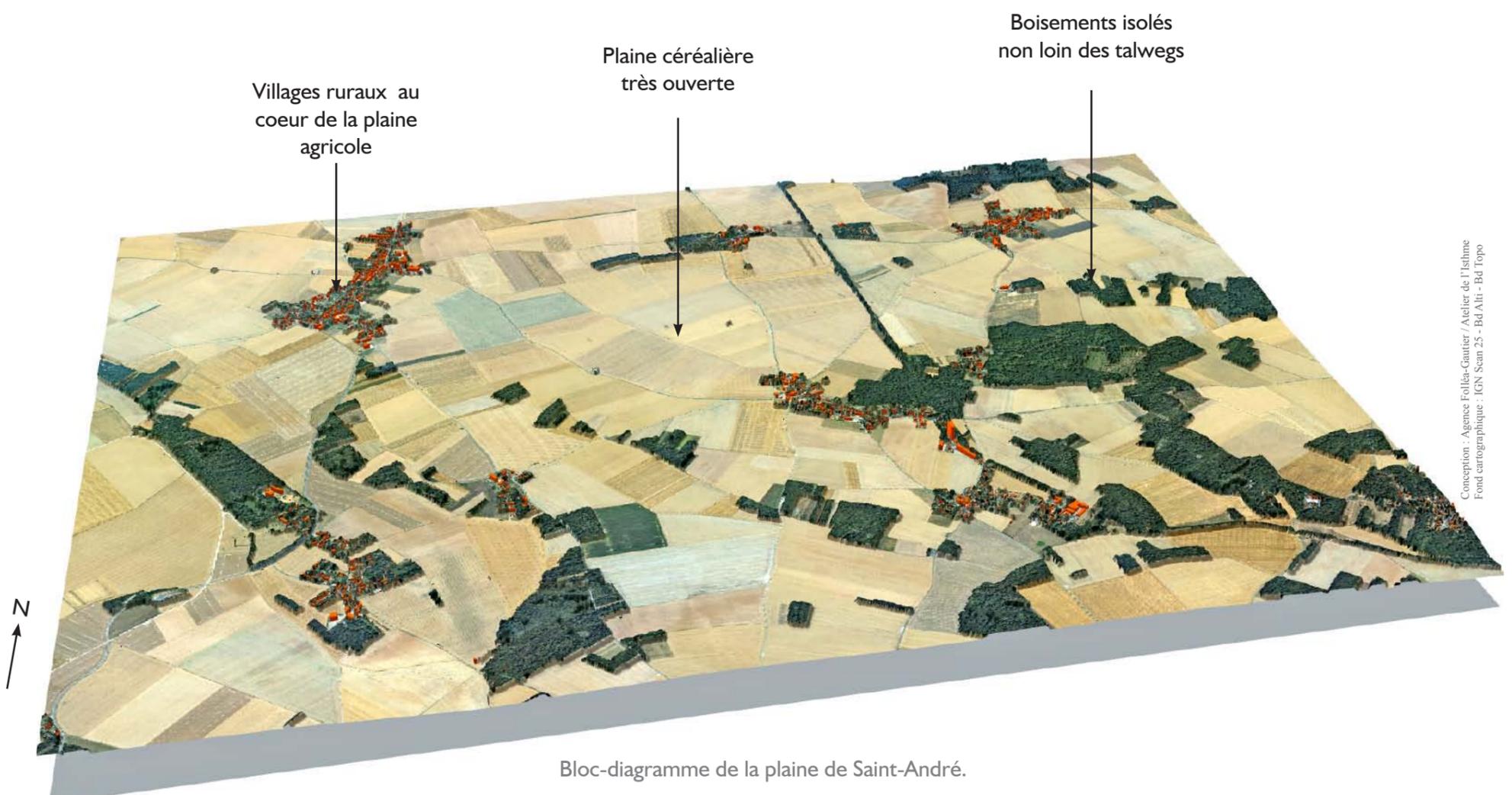
## CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES



Grande plaine céréalière autour de la Harbouillère (commune de Condé-sur-Iton).

**Une plaine agricole ouverte, ponctuée d'éléments verticaux**  
Où que l'on soit sur la plaine, la vue s'ouvre sur d'immenses étendues cultivées ponctuées de boisements isolés. Champs de

blé, de colza, d'orge ou de betteraves s'étendent à perte de vue. Dépourvue de relief marquant, la plaine se pare d'un gigantesque tapis vert ou brun selon les saisons.



Bloc-diagramme de la plaine de Saint-André.

# CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°34 : LA PLAINE DE SAINT-ANDRÉ

## Principaux éléments de paysage de l'unité

- d'immenses étendues cultivées ponctuées de boisements isolés
- des points de repère forts que l'on perçoit de très loin (silos, clochers, château d'eau...)
- des paysages intimes et diversifiés dans les vallons
- une image plutôt rurale pour les villages
- Saint-André-de-l'Eure, une silhouette relativement compacte
- des routes plantées trop rares



# LA PLAINE DE SAINT-ANDRÉ

Dans cette immensité plane, tout élément vertical devient un événement. Les petits bois et bosquets d'arbres qui ponctuent la plaine, donnent une échelle et une profondeur à ces espaces ouverts. Grâce à ces boisements en timbre poste, on parle même de paysage à coulisse. Les villages et les clochers d'églises dessinent des silhouettes qui servent de repères dans l'espace. Les silos et les châteaux d'eau sont aussi des points de repère forts que l'on perçoit de très loin. Les lignes à haute tension prennent une importance démultipliée avec la succession de pylônes dans la plaine.

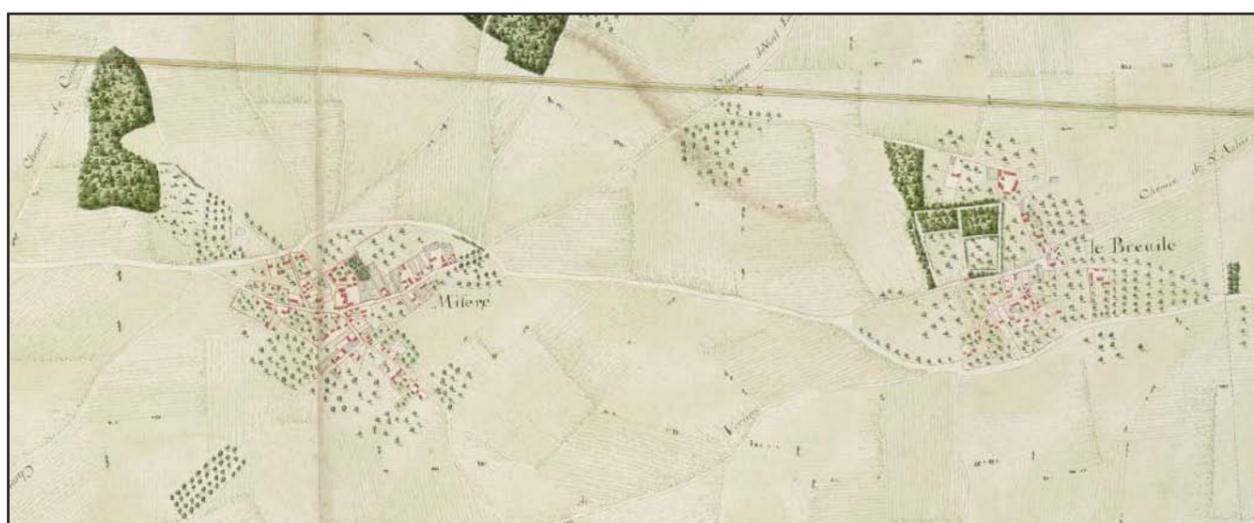


Silo à grains de Moisville : une silhouette imposante dans ce paysage horizontal. (2010 - commune de Moisville)



Un paysage déjà très ouvert au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Ce paysage très ouvert provient d'une pratique très ancienne des cultures céréalières. Tout comme le Neubourg, la plaine de Saint-André fut sans doute une des plaines cultivées les plus anciennes de l'Eure et de la Normandie. Même si ses sols offrent des qualités moins performantes que ceux de la plaine du Neubourg (les limons sont moins épais), elle demeure une terre riche, propice à l'agriculture de grands champs. La mécanisation, ces dernières décennies a permis, comme sur la majeure partie des plaines, d'agrandir la taille des parcelles, supprimant des chemins et des arbres isolés en limite des champs. Les vergers encore visibles autour des villages, sur le plan de Trudaine au 18<sup>e</sup> siècle, ont aujourd'hui totalement disparus.



Extrait de l'Atlas de Trudaine (18<sup>ème</sup> siècle).



Photo aérienne de l'IGN. (Bd Ortho 2008)

La comparaison entre les deux documents montre que l'évolution des paysages s'est surtout ressentie sur les franges des villages où les vergers ont tous disparus.

## Des boisements qui accompagnent les vallées et les vallons affluents

A l'approche des vallées de l'Eure, de l'Avre ou de l'Iton, nombreux sont les boisements qui accompagnent les petits affluents, dessinant des franges boisées aux limites de la plaine. Occupant des sols plus caillouteux et moins fertiles, les boisements se multiplient le long des vallons pour former de grands massifs aux abords des vallées.



Vallon agricole de Bois-le-Roi (près d'Ezy-sur-Eure). (2010 - commune de Bois-le-Roi)



De jolis hameaux se nichent au creux des vallons : haute vallée de l'Iton à Blandey. (2010 - commune de Roman)

Forêt d'Evreux, forêt de Morey, forêt d'Ivry en sont les plus grands et leurs lisières très découpées forment des clairières autour de petites plaines agricoles, au creux desquelles se nichent quelques villages. C'est sur ces rebords et dans les vallons que se trouvent des paysages plus intimes, plus diversifiés, avec des prairies, des vergers et quelques hameaux nichés dans la végétation abondante.

## Le cas particulier du Sec-Iton

Dans sa traversée de la plaine, à l'approche de la confluence avec le Rouloir, une portion de la vallée de l'Iton se retrouve à sec 6 à 10 mois par an. Ce phénomène, connu pour d'autres cours d'eau de la Haute-Normandie, provient du sol karstique qui forme des galeries souterraines dans l'épaisseur de la craie. L'eau de la rivière, pendant les périodes sèches, emprunte uniquement le chemin souterrain, elle ne «resort» à l'air libre que pendant les périodes de hautes eaux où la nappe phréatique remonte à la surface.

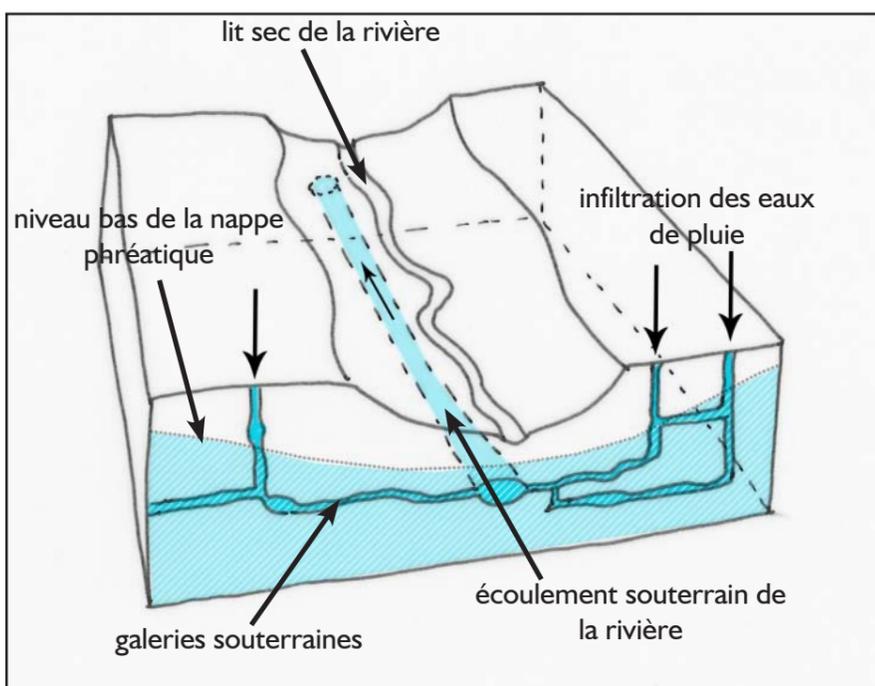


Schéma d'écoulement des eaux en souterrain durant la période des basses eaux - 6 à 10 mois par an.

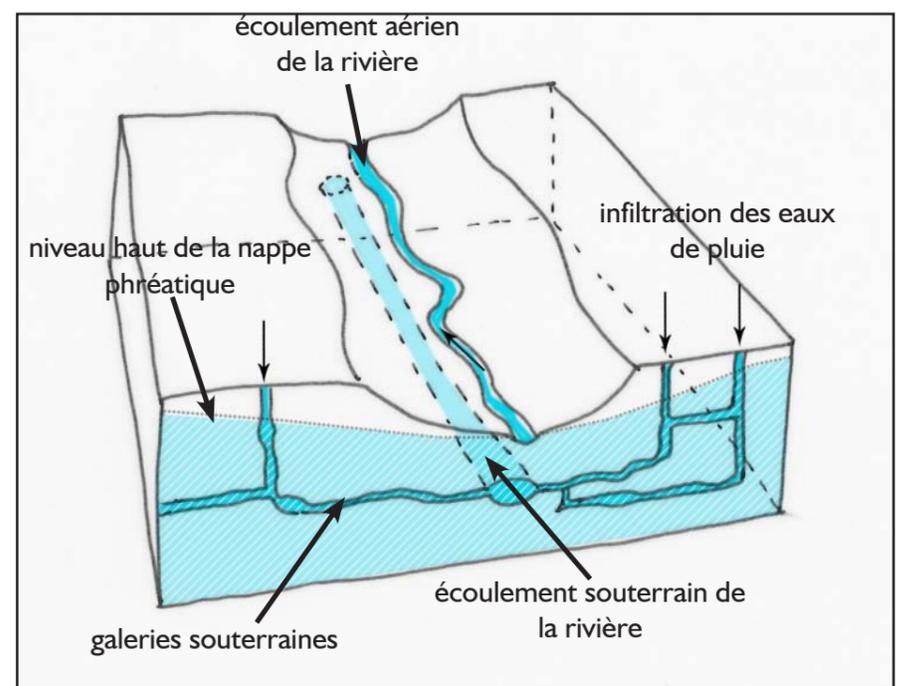


Schéma d'écoulement des eaux en aérien et souterrain durant la période des hautes eaux.

## Des villages ruraux régulièrement répartis

Dans ce territoire entièrement géré par l'agriculture, l'habitat se concentre essentiellement en villages de taille moyenne, bien espacés les uns des autres. Fermes, maisons et hangars agricoles forment des ensembles peu denses, au cœur desquels se maintiennent quelques prairies et vergers.



Hameau de Francheville : une image très rurale avec une place centrale enherbée. (2010 - commune de Coudres)

Avec des bas-côtés de rues et une place enherbée, ils offrent une image plutôt rurale sans pour autant être jardinée. L'espace public est sobre et simple et tout semble tourner autour de la vie agricole. Les mares aussi, forment des espaces peu aménagés, en dehors d'une bande enherbée et de quelques arbres, elles restent le plan d'eau tel qu'il existait autrefois.

Rarement accompagnés d'une ceinture végétale, les villages offrent une silhouette architecturée dans la plaine agricole, silhouette le plus souvent dominée par le clocher de l'église.



Dans ce paysage agricole très horizontal, les silhouettes des églises forment des points de repère importants. (2010 - commune de Droisy)

Aux abords d'Evreux, en limite nord-ouest, les villages subissent une pression urbaine due à la proximité de l'agglomération. Des extensions urbaines récentes viennent grossir les villages d'origine, conquérant la plaine agricole et imposant une nouvelle forme urbaine et une nouvelle image, celle des lotissements, à ces espaces bâtis peu structurés. La confrontation est parfois difficile et les espaces publics n'arrivent pas à faire le lien entre ancien et nouveau village, tant leur vocation sont étrangères l'une à l'autre.



La place enherbée était souvent plantée de pommiers. (1900)



Mare de Coudres : au cœur du village, la mare est un espace public accueillant et rafraîchissant. (2010 - commune de Coudres)



Village d'Huest : une extension récente qui se juxtapose au village ancien. (2010)

### **Saint-André-de-l'Eure, un gros bourg agricole au cœur de la plaine**

Implanté au centre de la plaine, Saint-André s'est développé à la croisée des routes. A égale distance d'Evreux, de Pacy-sur-Eure, d'Ivry-la-Bataille, Dreux, Nonancourt et Damville, Saint-André offre des liaisons directes avec les principales villes du Sud de l'Eure. Cette configuration en a vite fait un lieu central de commerces et de marché agricole.



Centre ville de Saint-André-de-l'Eure : un lieu animé et vivant. (2009 - commune de Saint-André de l'Eure)



Vue générale de Saint-André-de-l'Eure : une image compacte de la ville au cœur de la plaine agricole.

Concentré autour de l'église et de la place du marché, le bourg garde une silhouette relativement compacte et reste très isolé des autres villages alentours. Si le développement du bourg reste modéré, des extensions urbaines récentes imposent leur silhouette dans le paysage de la plaine. Sans aucun accompagnement végétal, les nouvelles constructions s'aperçoivent de très loin et banalisent le caractère agricole du bourg avec leur enduit clair et leur toiture rouge toutes identiques.



Les extensions récentes ne s'accompagnent d'aucune structure végétale qui pourrait diminuer l'impact visuel de ces constructions standardisées. (2009 - commune de Saint-André de l'Eure)

La zone artisanale, en revanche, a su garder de la distance par rapport au bourg. Elle s'implante aux abords de l'aérodrome de Saint-André, profitant de quelques petits bois et bosquets pour atténuer l'impact des bâtiments dans la plaine.



Zone d'activités de Ferrières, non loin de Saint-André-de-l'Eure. (2009 - commune de Saint-André de l'Eure)

## Des routes plantées trop rares

En dehors de quelques grands axes routiers, la RN 13, la RN 154 et la RD 833, le réseau viaire est fait de petites routes qui relient l'ensemble des villages de la plaine. Dépourvues de tout alignement d'arbres, elles traversent la plaine sans jamais parvenir à mettre en valeur le paysage agricole.

La RN 154, voie récente qui relie Evreux à Dreux, renonce à tous les principes d'implantation des routes existantes et notamment celui qui consiste à s'appuyer sur le terrain naturel. Déconnectée de toutes les voies traversantes, elle se place le plus souvent en déblai par rapport au terrain naturel, empêchant toute ouverture visuelle pour l'automobiliste, sur le paysage de la plaine.



RN 13 entre Pacy-sur-Eure et Evreux : déjà rares sur le département de l'Eure, ces alignements d'arbres viennent d'être supprimés début 2010 (2009 - commune de Miserey)

# ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

## LES VALEURS PAYSAGÈRES

### Les vallées affluentes de l'Eure, de l'Iton et de l'Avre, des espaces de diversité paysagère :

- Reconnaissance, inventaire et optimisation des espaces naturels (forêt, zones humides, pelouses calcaires).
- Protection du petit patrimoine bâti rural.
- Préconisations architecturales pour les nouvelles constructions.
- Maintien et gestion des espaces ouverts (prairies et vergers).



Dès l'amorce du vallon, le paysage se diversifie.



Les bouquets d'arbres sont rares mais très précieux dans la plaine agricole.

### Les structures végétales et les bosquets dans l'espace agricole, des éléments essentiels à la mise en valeur des paysages :

- Repérage sur cartes des structures végétales, entretien, et replantation.
- Maintien des prairies autour des villages.
- Maintien des continuités écologiques entre les structures végétales et les boisements.

### Les repères et les silhouettes architecturales :

- Repérage sur cartes des repères : clochers, château, silos, arbres remarquables ou parcs.

### Les abords des mares, des espaces publics qui valorisent la présence de l'eau :

- Repérage sur cartes et préservation.
- Valorisation des abords par des plantations adaptées.
- Gestion sobre du mobilier en situation urbaine.



Les mares se signalent par quelques arbres dans la plaine agricole.

## LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



Une extension d'urbanisation déconnectée du village et sans lien avec l'espace agricole.

### Les extensions d'urbanisation et la consommation de l'espace agricole :

- Organisation des nouveaux quartiers en liaison (rues, venelles, chemins) avec le centre-bourg.
- Développement des lisières urbaines plantées autour des nouveaux quartiers.
- Maintien de coupures d'urbanisation entre les villages et les hameaux.



Des constructions récentes qui n'ont pas su créer d'enveloppe végétale sur leurs lisières.

## Les limites des extensions urbaines au contact de l'espace agricole :

- Maintien des jardins, des prairies et des bosquets en limite du village.
- Incitation à planter des essences locales autour des nouvelles constructions.
- Limitation de l'urbanisation linéaire le long des routes principales.

## Les espaces publics peu valorisés des villages :

- Maintien du caractère rural et sobriété du mobilier.
- Accompagnement végétal des abords de la voie.
- Aménagement sobre des mares.

## Les abords des routes peu valorisés:

- Plantation d'arbres d'alignement notamment aux entrées des villages.
- Reconquête de bandes enherbées.
- Développement des cheminements et des pistes cyclables sécurisés.



Un espace public peu avenant pour le piéton avec ses trottoirs très étroits.



Hangar traditionnel en bardage de bois et couvert de tuile.

## Les nouveaux bâtiments agricoles :

- Prise en compte de l'implantation des nouveaux bâtiments par rapport aux villages et aux structures végétales existantes.
- Préconisations architecturales pour le choix des matériaux, des couleurs, et de la volumétrie des bâtiments.
- Élaboration d'une palette végétale locale pour les plantations d'accompagnement.

## Les abords non traités de la RN 154 :

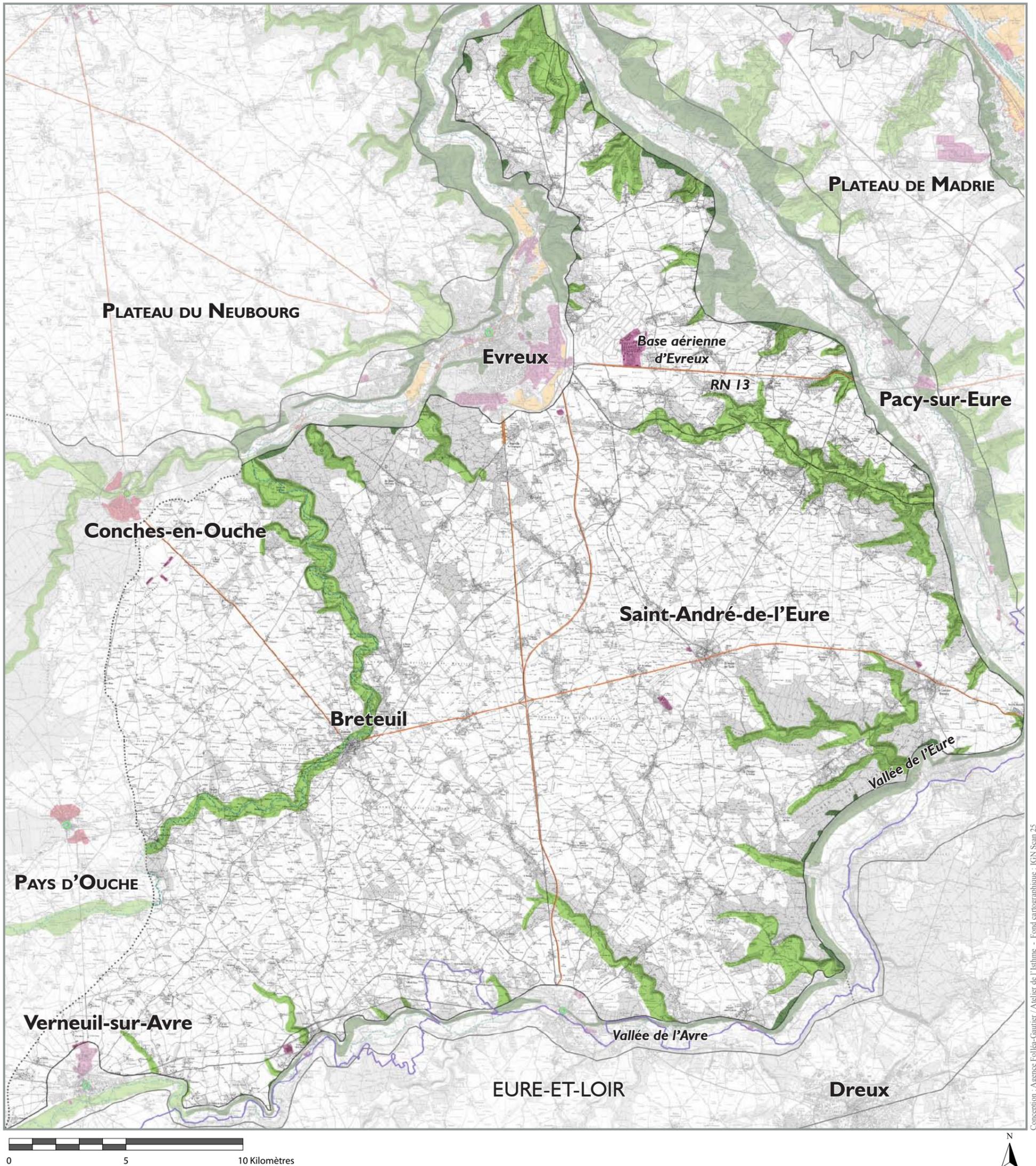
- Aménagement des talus par des plantations appropriées.
- Recul de toute implantation de nouvelles constructions par rapport à l'infrastructure.



Une route dont les abords sont peu aménagés et dont les ouvertures visuelles sur le territoire sont rares.

# CARTE DES ENJEUX N°34 : LA PLAINE DE SAINT-ANDRÉ

Légende des enjeux en dernière page



Conception : Agence Follet-Gautier / Atelier de l'Isthme - Fond cartographique : IGN Scan 25